

Église Notre Dame Son histoire



SAUVAIN

Avant 1125

Il existait une chapelle dans le fort de Sauvain. Elle avait les dimensions du choeur actuel. De style roman avec l'abside (*demi cercle derrière l'autel*) de style byzantin, cette dernière a été conservée jusqu'à nos jours.



Différentes étapes de la construction de Notre Dame de Sauvain

Avant 1225

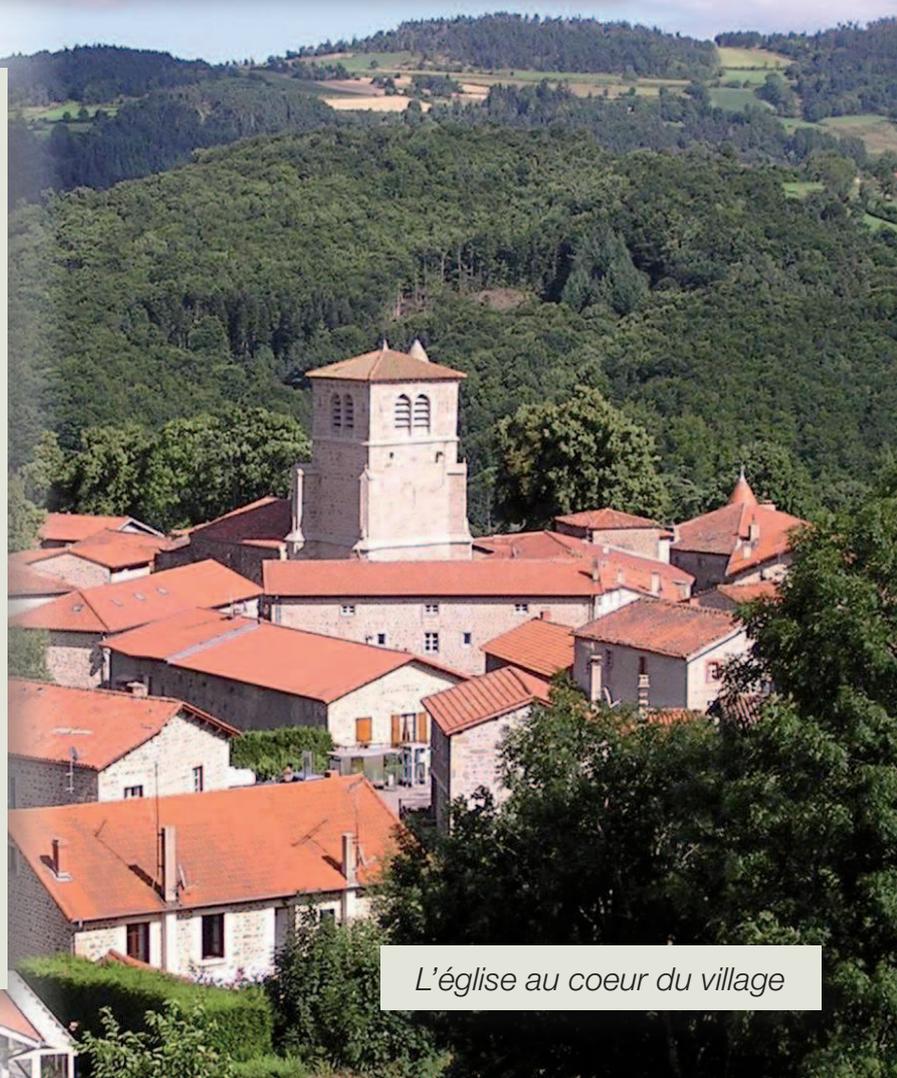
Le seigneur de Sauvain, rendant visite à son beau père le seigneur de Couzan, est assailli par des brigands.

Se sentant en danger il fait le voeu, s'il échappe à ses ennemis, de construire en reconnaissance à Marie une église sur les ruines de son château.

Sauvé, il n'oublie pas sa promesse et fait agrandir la chapelle du fort dans le sens de la longueur.

Il conserve le style roman.

Elle devient Notre Dame de la délivrance.



L'église au coeur du village

Vers 1500

Une grande frénésie de sacré vient secouer le siècle. De belles églises surgissent de partout (Saint Bonnet le Courreau, Saint Georges en Couzan). Il semble que les seigneurs et le clergé aient rivalisé pour rénover leurs églises avant l'annexion au royaume de France. En 1502 (une date sur une pierre cachée derrière une boiserie en témoigne) l'agrandissement de 1225 est sans doute démoli, le chœur et l'abside sont conservés. A leur suite une belle salle carrée avec 2 piliers pour support, 3 nefs (sens de la longueur) et 2 travées (sens de la largeur), plus la travée du clocher sont construites (style gothique).

Le type de construction se retrouve à Saint Bonnet le Courreau, Essertines en Chatelneuf, Chatelneuf, Saint Sixte, Saint Just en bas.

Le clocher est une haute tour carrée du type des clochers foréziens, à contre-fort d'angles en façade et un seul étage à 8 fenêtres groupées par 2. (cf. fiche détaillée sur le clocher)



17ème ou 18ème siècle

L'église devenue trop petite est agrandie. Chacune des nefs latérales nord et sud sont allongées coté Est. La travée de chœur de même style que la construction de 1502 est ainsi créée.

2 - Le Clocher

Église Notre Dame

Le Clocher



SAUVAIN

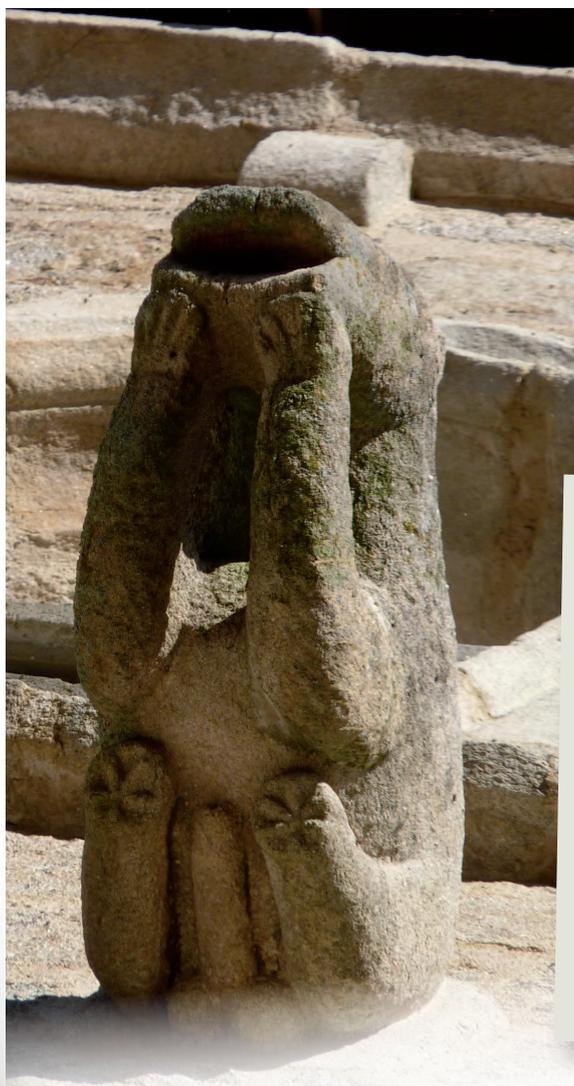


Le clocher

Le clocher carré de type forézien de 23 m de hauteur est très imposant avec ses contreforts d'angle en façade. Il compte un étage à 8 fenêtres groupées par 2.

Il domine une salle voutée destinée aux sonneurs. Au Sud est une tour à 5 pans contient l'escalier.

Il a probablement été construit en 2 étapes comme en témoignent la position des gargouilles ainsi que des ébauches de voutes dans la salle des sonneurs.

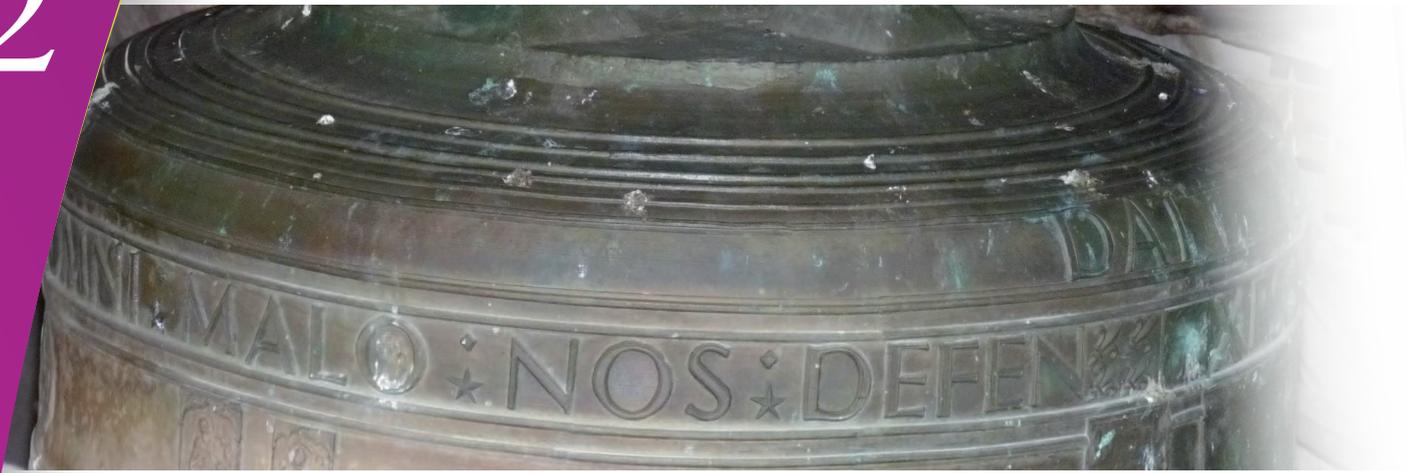


Les gargouilles

3 gargouilles sont encastrées dans la maçonnerie du clocher.

2 d'entre elles sont peut être d'origine carolingienne, reliques de monuments plus anciens.

Celle de la face Nord a perdu sa tête. Les bâtisseurs d'autrefois plaçaient les monstres ou diables du coté Nord.



**IMPERRAT * PS ABOMNI MALO NOS DEFEN * PS VINTCLT * PS REGNAT
SONANTIBUS LAUDATE EVMIV CIMBALIS ISS MARIA LAV DATE DOMINAUM**

Les Cloches

Au XVIII^{ième} siècle le clocher de l'église de Sauvain comptait 4 cloches.

La grande cloche d'un diamètre de 1,34 m, d'une hauteur de 1,797 m et d'un poids estimé de 1323 kg a été fondue par Mosnier de Viverol. Elle date de 1620. Elle a été refondue en 1979 par la société Pacard.

Les 3 autres cloches datant pour 2 d'entre elles de 1751 ont disparues sans doute à la révolution, les révolutionnaires ne «tolérant qu'une cloche par village». Elles ont été remplacées en 1849 et 1850.

Le clocher abrite aujourd'hui 3 cloches qui marquent toujours la vie du village : heures, angélus, offices religieux, baptêmes, mariages et funérailles pour l'ultime départ.



CLOCHE de 1620 refondue en 1979

Église Notre Dame

L'intérieur



SAUVAIN

Le maître autel

Le maître autel est la partie intéressante du mobilier de l'église. En bois sculpté et doré, il date du milieu du XVIII^{ème} siècle. Orné au centre d'un grand cartouche, il a dans ses parties supérieures et inférieures, des rangs de godrons plats (ornements de forme ovale) et de larges cartouches ovales remplis par des rosaces. Le gradin est double. Le plus bas porte sur sa face une suite de cadres de style rocaille contenant autant de petits miroirs. L'autre a pour tout ornement des palmettes d'angle.

Le tabernacle se profile en console à droite et à gauche. Le tout est surmonté d'une niche d'exposition mobile qui s'élargit en s'agrandissant à sa partie supérieure.

L'autel est classé depuis 1971.



Boiseries & Statues

Les boiseries et les confessionnaux (en chêne de pays) ont été fabriqués en 1883 par le père GARDON curé de Sauvain et ébéniste de formation et son vicaire. On peut remarquer les statues de Sainte Anne et la Vierge, de Saint Antoine et de Saint Roch.



L'abside

Datant du XII^{ème} siècle, c'est la partie la plus ancienne. Elle est ajourée de 3 fenêtres à plein cintre. Un haut stylobate (soubassement) reçoit la base de 2 élégantes colonnettes, au fut conique, sur lesquelles retombe l'arc triomphal. Six autres colonnettes plus courtes et coniques cantonnent les fenêtres. L'astragale des chapiteaux (moulure) est double et ceux-ci sont décorés de feuillages.. Sur celui de droite on reconnaît la coquille des pèlerins de Saint Jacques de Compostelle. Sauvain était un lieu de passage en direction du Puy en Velay. Les chapiteaux supportent une corniche qui marque la naissance d'une voute en «cul de four».

Au travers de cette voute on constate le passage du GOTHIQUE au ROMAN.

Les vitraux

L'église compte de nombreux vitraux dont certains ont été réalisés par maître Eugene CHAUSSE verrier au Puy en Velay. Citons ceux de Sainte Anne, Saint Joachim, Saint Augustin, Saint Claude, Saint Paul et Saint Pierre. Remarquez le vitrail symbolisant le regard de Dieu (Œil) et la trinité (Triangle).

Admirez les vitraux de l'abside, sans doute les plus anciens de l'église mais aussi les plus mal connus.

Eugene CHAUSSE réalisa également des vitraux classés à Saint Maurice en Gourgois, Verrières en Forez, Saint Laurent Rochefort et Pont Salomon.



Église Notre Dame Restauration 2013



SAUVAIN

La restauration

En 2013 la commune a décidé de procéder à la restauration de l'église. Les travaux ont consisté à reprendre le sol béton et à rénover les enduits muraux. Préalablement les autorités culturelles ont souhaité entreprendre un diagnostic archéologique et une étude stratigraphique en vue d'une restauration d'une partie des peintures murales.



Sol dallé datant probablement d'avant Le XVI^{ème} siècle ancien château de SAUVAIN ?

Les fouilles archéologiques

Les fouilles ont eu pour intérêt majeur de révéler la densité des vestiges enfouis sous le sol de l'église. Les 4 sondages ont permis de mettre à jour :

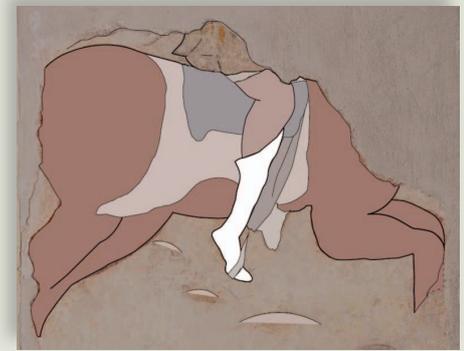
- A 15 cm de profondeur, un sol dallé probablement antérieur à l'agrandissement postérieure au XVI^{ème} siècle. Ce sol est visible dans la lucarne vitrée aménagée dans l'allée centrale.
- A 40 cm de profondeur, un second sol plus ancien et constitué d'argile et de sable compactés.
- A 70 cm de profondeur, des restes d'ossements humains inclus dans une terre noire remaniée de cimetière.

Deux sépultures en coffre ont été retrouvées. L'une est probablement un assemblage de bois. La seconde est construite en moellons de granite liés au mortier. Deux tessons de céramique datés du XII^{ème} siècle ont été recueillis à proximité des sépultures. Une couverture de pierre de taille à vocation funéraire a été mise à jour dans le chœur de l'église.

4

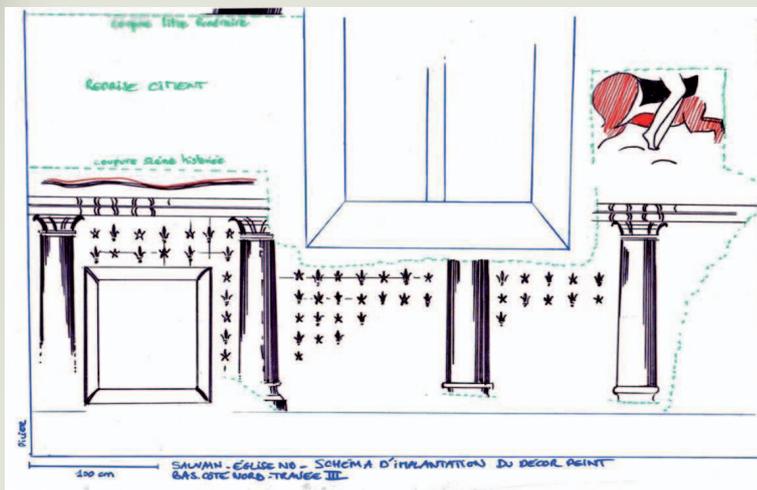
Une Chasse reliquaire ?

Dans la travée gauche, sous les boiseries, se trouve une niche maçonnée, autrefois fermée par un volet (Traces de ferronneries). Une colonnade ornée d'étoiles et de fleurs de lys accompagne cette niche (cf. photo). Une moulure identique au dessin de St Georges (travée droite) témoigne d'une réalisation contemporaine.



Les spécialistes émettent l'hypothèse que cette niche était peut être un ossuaire et plus précisément une chasse reliquaire (les registres paroissiaux de Sauvain mentionnent plusieurs translations de saintes reliques). La niche pouvait être fermée d'une grille pour permettre aux pèlerins de voir ou toucher les reliques.

A gauche du vitrail on peut observer un fragment avec la représentation d'un cavalier. L'écartement des membres de l'animal, le motif de petites buttes sur le sol indique que le cheval est en suspension dans l'espace. Peut être un cavalier céleste.



Niche et colonnades situées sous les menuiseries



Un cavalier céleste

St Georges terrassant le dragon GEORGES SIMONDET

De nombreux éléments ornementaux renvoient à des productions du XVII^e s., jusqu'au début du XVIII^e s. Le nom de SIMONDET est inconnu sur la commune de Sauvain. En revanche il est présent sur la commune voisine de St Bonnet Le Courreau, entre 1601 et 1750. Le nom disparaît ensuite, le dernier SIMONDET recensé sur la commune ne laissa qu'une fille. La tradition orale locale évoque toujours «la ferme Simondet» située dans le hameau de Grandris, propriété de descendants de cette fille. Rien n'autorise à la rapprocher du présent SIMONDET. Signalons aussi un mariage à St-George-en-Couzan en 1695 entre George SIMONDET et Claudine FAULIOUX.



Petite scène de chasse

(Première travée de la nef, arc longitudinal ouest)

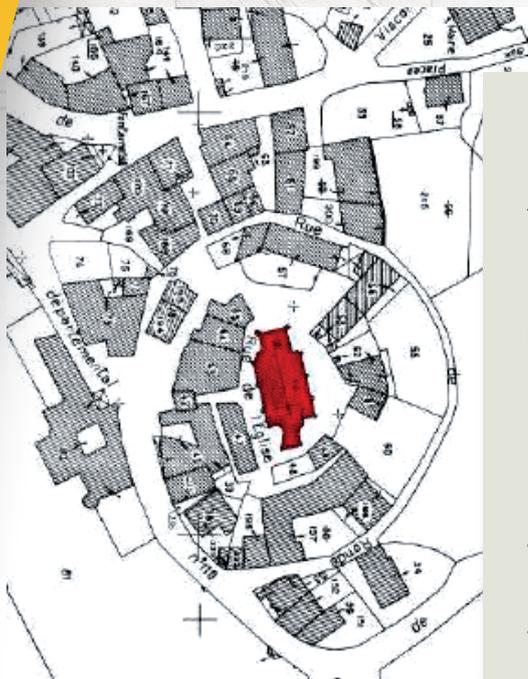
Deux chiens, au centre, poursuivent chacun un gibier différent. A gauche, un chien brun course un cerf, à droite, un chien noir (peut être un lévrier), poursuit un animal qui semble être un gros lièvre (?).

Une telle représentation dans cette disposition spatiale dans un lieu saint est atypique.

Église Notre Dame Tour de l'Église



SAUVAIN



Sauvain bourg fortifié

Afin de se protéger des pillages, les bourgs du haut Forez dont Sauvain furent fortifiés avant le milieu du XIV^{ème} siècle. On retrouve par exemple la trace des fortifications de Sauvain sur le plan terrier «Pereni» (1399).

En 1548, des actes mentionnent le «fort de Saulvaing». En observant bien certaines maisons de Sauvain vous pourrez remarquer des traces des murs d'enceinte qui ont pu servir d'appui à la construction de certaines habitations.

Le plan cadastral du centre bourg de Sauvain est également une preuve irréfutable de la présence de fortifications.

La porte fortifiée

Porte donnant accès à l'église depuis l'ancienne place publique. Elle s'ouvre dans une tour carrée dont la façade est constituée de très belles pierres de taille. Le porche devait servir de corps de garde chauffé. Sur la façade figure un cadran solaire.



La porte fortifié et le Musée de la Fourme et des traditions

Les portails

L'église de Sauvain possède deux beaux portails sculptés :

1. Le portail côté ouest est de dimension modeste, à voussures (petites voûtes), archivoltas (arcs moulurés) en accolade, pilastres (piliers) et pinacles (cônes surmontant un contrefort gothique) latéraux sous une arcade surbaissée dont la présence laisse penser qu'il y a eu remaniement. Ce portail aurait été ouvert ou agrandi après coup. C'est le portail habituellement utilisé par les fidèles. Ouvragé s'ouvre dans le mur sud.

2. Le grand portail ouvragé s'ouvre dans le mur sud. Ses voussures sont d'un profil vigoureux et donnent lieu à de beaux effets de lumière. De chaque côté des bancs de pierre (usage très répandu en Forez) sont posés dans l'embrasure. Deux robustes consoles de pierre (corbeaux) prises dans les contreforts latéraux servent à soutenir un petit toit à une seule pente protégeant la galinière (lieu de discussion à la sortie de la messe). Le toit a disparu dans les années 1900 et a été reconstruit lors de la restauration de l'église en 2013.



Le portail Sud hier et aujourd'hui



Ancien fossé (probable) de la place forte de Sauvain

